



SELECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

PRODUIT PAR LEE CHANGDONG
LE RÉALISATEUR DE
“SECRET SUNSHINE” ET “POETRY”

A GIRL AT MY DOOR

UN FILM DE JULY JUNG

MOVIE COLLAGE, PINEHOUSE FILM, EPICENTRE FILMS
PRÉSENTENT UNE PRODUCTION DE PINEHOUSE FILM et NOW FILMS - A GIRL AT MY DOOR -
SCÉNARIO ET RÉALISATION JULY JUNG avec DOONA BAE, KIM SAE-RON, SONG SAE-BYUK
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE KIM HYUNSEOK (COLLABORÉ KIM KYUNG BAE
SON KIM HYUN-SANG) MONTAGE LEAH SOHNG MONTAGE LEE YOUNGLIM
MONTAGE DES EFFETS SONORES SEO SANG HWA (ENERGY)
EFFETS SPÉCIAUX YOON DAE WON (PERFECT) ASSISTANT YOON SANG YOON
COSTUMES KIM HA KYOUNG MONTAGE LEE SUN MI
PRODUCTEURS EXECUTIFS SIMON LEE et LEE CHANGDONG PRODUCTEUR ASSOCIÉ EOH JYEOON
COPRODUCTEUR KIM JI YEON PRODUCTEURS LEE CHANGDONG et LEE JOONDONG
VENTES INTERNATIONALES CJ ENTERTAINMENT DISTRIBUTION EPICENTRE FILMS

www.epicentrefilms.com



EPICENTRE FILMS

EPICENTRE FILMS PRÉSENTE

A GIRL AT MY DOOR

UN FILM DE JULY JUNG

AVEC DOONA BAE, KIM SAE-RON ET SONG SAE-BYUK

2014 - CORÉE DU SUD - 119 MIN - NUMÉRIQUE - COULEUR - 1.85 - SON 5.1
VISA N° 140 554

SORTIE NATIONALE LE 5 NOVEMBRE 2014

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR
WWW.EPICENTREFILMS.COM

**DISTRIBUTION
EPICENTRE FILMS**

DANIEL CHABANNES
55 RUE DE LA MARE 75020 PARIS
TÉL. 01 43 49 03 03
INFO@EPICENTREFILMS.COM

**PRESSE
DARK STAR**

JEAN-FRANÇOIS GAYE
239 RUE SAINT MARTIN 75003 PARIS
TÉL : 01 42 24 08 47
JFG@DARKSTAR.FR

SYNOPSIS

Young-Nam, jeune commissaire de Séoul, est mutée d'office dans un village de Corée. Elle se retrouve confrontée au monde rural avec ses habitudes, ses préjugés et ses secrets. Elle croise une jeune fille, Dohee dont le comportement singulier et solitaire l'intrigue. Une nuit, celle-ci se réfugie chez elle...



ENTRETIEN AVEC JULY JUNG, RÉALISATRICE

A *Girl At My Door* est votre premier long-métrage : comment s'est passée la rencontre avec le producteur Lee Changdong (*Poetry, Secret Sunshine*) et comment l'avez-vous convaincu de vous suivre dans ce projet ?

J'ai étudié à la Korea National University of Arts à Séoul où étaient organisés des concours de scénarios dont l'objectif était de découvrir de jeunes talents. Mon projet faisait partie des cinq finalistes mais n'a finalement pas été retenu. Le réalisateur et producteur Lee Changdong, alors professeur de cette école et membre de la commission, m'a contactée peu de temps après le concours pour me dire que mon scénario avait retenu son attention. Il m'a alors proposée de travailler ensemble sur son développement.

Votre film aborde de nombreux sujets tabous : la maltraitance, l'inceste, l'exploitation des sans-papiers, l'homosexualité etc. Quel message souhaitiez-vous faire passer et quelle ligne vous êtes-vous fixée pour trouver le juste équilibre ?

Je suis parfaitement consciente que *A Girl At My Door* aborde de nombreux sujets qui auraient pu chacun faire l'objet d'un film à part entière. Il ne s'agissait pas pour moi de tenir un discours sur la société sud-coréenne mais de faire ressentir la profonde solitude de chacun des personnages en lien avec un contexte. L'écriture et l'intégration de ces différents éléments dans le scénario définitif se sont effectuées dans ce seul objectif.

Vous avez confié le premier rôle à une star du cinéma sud-coréen : Doona Bae. Pourquoi l'avez-vous choisie et comment l'avez-vous convaincue d'incarner Young-nam, une jeune femme lesbienne et lieutenant de police, mutée dans un petit village de pêcheurs ?

Doona Bae a été mon premier choix pour interpréter le personnage de Young-nam. Son interprétation dans *Air Doll* de Hirokazu Kore-eda m'avait pleinement convaincue, même si le rôle qu'elle y tient est totalement différent. De plus, lorsque le producteur Lee Changdong lui a envoyé le scénario, Doona Bae vivait sur le plan personnel un moment assez solitaire, ce qui lui a permis de comprendre immédiatement les émotions du personnage principal.

Comment avez-vous accompagné la jeune Kim Sae-ron dans l'appréhension de son personnage, notamment dans les scènes qui la confrontent à son père et à Young-nam ?

En lisant le scénario, Kim Sae-ron avait rapidement compris que le rôle de Dohee serait particulièrement difficile à jouer, ce qui l'avait amenée dans un premier temps à le refuser.

Puis, nous en avons longuement discuté pour qu'elle puisse cerner le fonctionnement de ce personnage et les raisons pour lesquelles il se comportait ainsi dans certaines scènes, que ce soit face à son père violent ou face au lieutenant de police troublé dans l'exercice de ses fonctions. Comme Kim Sae-ron est une jeune actrice mure et intelligente, elle a fini par s'approprier les enjeux induits par ce personnage ambivalent et a accepté de l'incarner.

Votre film a été présenté en exclusivité au festival de Cannes : comment analysez-vous les premières réactions du public ?

Au départ, j'étais convaincue de n'avoir écrit qu'une petite histoire se déroulant dans un village de Corée du Sud. Je n'étais vraiment pas certaine de l'impact que cela aurait auprès des spectateurs. Lorsque j'ai entendu les applaudissements du public, je me suis dit que j'avais réussi à transmettre un message. J'en étais surprise, mais surtout très heureuse.

Qu'est-ce que cela représente pour vous d'être sélectionnée à Cannes dans la catégorie « Un certain regard » ?

Pour moi, c'était un rêve de venir à Cannes et je ne sais pas comment remercier le festival de m'avoir accordé cette chance. Ma meilleure récompense reste la réaction enthousiaste du public. Je sais déjà que je repars comblée.





ENTRETIEN AVEC DOONA BAE, ACTRICE (YOUNG-NAM, LA COMMISSAIRE)

À bientôt trente-cinq ans, vous êtes une star du cinéma en Corée du Sud : en quelques mots, pouvez-vous nous parler de votre parcours d'actrice ?

J'ai débuté en 1999 dans le film d'horreur *Ring Virus* de Kim Dong-bin. Par la suite, j'ai travaillé à deux reprises avec Bong Joon-ho dans *Barking Dogs Never Bite* (2000) et *The Host* (2006). J'ai également été dirigée par Park Chan-wook dans *Sympathy for Mr. Vengeance* (2002) et Baek Woon-hak dans *Tube* (2003). À l'étranger, j'ai tourné pour le cinéaste japonais Hirokazu Kore-eda dans *Air Doll* (2009) et pour les Américains Andy et Lana Wachowski dans *Cloud Atlas* (2012). Cela fait quinze ans que je travaille dans le cinéma et *A Girl At My Door* est mon dixième film coréen.

Travailler avec July Jung sur son premier long-métrage était-il pour vous le moyen de marquer encore un peu plus votre engagement dans le Nouveau cinéma coréen ?

Pendant ces dernières années, j'ai mené une carrière internationale et la perspective de travailler avec July Jung sur son premier long-métrage m'a convaincue que j'allais retrouver la passion qui m'animait lorsque j'étais jeune débutante. En tournant dans *A Girl At My Door*, j'ai ressenti les mêmes émotions qu'au moment de ma découverte enthousiaste du cinéma sud-coréen.

Comment avez-vous eu connaissance du scénario écrit par July Jung ?

Le scénario m'a été envoyé par le producteur Lee Changdong. J'ai par la suite visionné les premiers courts-métrages de July Jung mais c'est vraiment l'histoire de *A Girl At My Door* qui m'a fait prendre la décision de rejoindre le casting.

Comment avez-vous appréhendé la psychologie de votre personnage et l'ambiguïté de sa relation avec la jeune Dohee ?

Incarnar Young-nam était pour moi un véritable défi car je décelais dans ce personnage une certaine instabilité psychologique et de nombreux conflits intérieurs. Le confucianisme reste prédominant en Corée du Sud et continue de régir tout un système de valeurs basées avant tout sur l'honneur. L'identité sexuelle de mon personnage entre en contradiction avec ce système, d'autant plus que Young-nam, en qualité de lieutenant de police, est censée représenter la loi. Je n'ai cependant pas cherché à théoriser en amont la souffrance de mon personnage. J'ai tenté tout simplement de me mettre à sa place, de ressentir chaque situation. Quant à sa relation avec Dohee, c'est au spectateur d'en déceler le sens et d'élucider l'ambiguïté de ce rapport. Certains y voient un lien mère-fille, d'autres une relation amoureuse et c'est cette incertitude qui me plaît dans le film.

Selon vous, le fait que Young-nam soit homosexuelle est-il un facteur aggravant aux yeux des habitants du village où elle est mutée ?

L'homosexualité de Young-nam la caractérise aux yeux de son entourage. Personnellement, si j'avais été à sa place, je ne pense pas que j'aurais cherché à le cacher autant qu'elle le fait. Mais compte-tenu de sa profession, le fait qu'elle ait du mal à assumer son identité sexuelle contribue fortement à son isolement physique et psychologique. Qu'elle se cache pour boire y est directement lié. D'une certaine manière, c'est sa relation à Dohee qui permet de s'affranchir du regard de l'autre, des préjugés qui pèsent sur elle et, par conséquent, d'avoir moins peur.





ENTRETIEN AVEC KIM SAE-RON, ACTRICE (DOHEE, LA FILLE)

Vous avez à peine quatorze ans et avez déjà joué dans plusieurs films sud-coréens. Pouvez-vous nous parler de vos débuts précoces dans le cinéma ?

J'ai commencé très jeune avec *A Brand New Life* d'Ounie Lecomte alors que je n'avais que neuf ans. Je suis ensuite passée par une période un peu plus compliquée car j'avais conscience que j'étais en train de changer physiquement, mentalement, et que je n'allais plus pouvoir faire les mêmes choses. C'est grâce au rôle de Dohee, que j'interprète dans *A Girl At My Door*, que j'ai su que j'allais continuer dans le métier. Cette expérience m'a beaucoup apporté.

Quelles sont les instructions qui vous ont été données par la réalisatrice pour comprendre le personnage de Dohee ?

Elle ne m'a pas demandé de jouer d'une manière ou d'une autre mais plutôt d'essayer de comprendre en profondeur le personnage pour pouvoir m'y identifier et m'y refléter. Cela m'a permis d'expérimenter beaucoup de choses et de proposer au fur et à mesure ma propre lecture du rôle. C'est en ce sens que la réalisatrice m'a accompagnée.

Quel regard portez-vous sur Dohee et son environnement familial ?

Dohee est prise au piège d'une situation qui l'effraie. Pour elle, l'arrivée de Young-nam est un véritable réconfort. Grâce à elle, elle peut devenir quelqu'un d'énergique et de lumineux. Mais en même temps, elle peut être un personnage effrayant avec sa part d'ombre. C'est cette dualité qui m'a beaucoup intéressée.

En tant qu'actrice, à quelles difficultés avez-vous fait face lors de la scène où Dohee piège son père en faisant croire à une relation incestueuse ?

Ce n'était pas aussi difficile qu'on pourrait le croire. J'étais sans cesse accompagnée, notamment par une psychologue que je pouvais solliciter si j'en avais le moindre besoin. La réalisatrice, l'équipe technique et mes parents m'ont soutenue continuellement pour que je sois la plus détendue possible au moment du tournage. Je n'étais donc pas du tout effrayée.

Qu'est-ce que cela représente pour vous que le film ait été sélectionné à Cannes ?

J'étais déjà venue à Cannes pour présenter un film mais j'étais trop jeune pour comprendre ce que cela pouvait signifier pour une actrice de venir ici. Aujourd'hui, je suis comblée de joie. De plus, comme j'ai eu le sentiment de travailler en famille, on m'offre la possibilité de poursuivre un peu plus longtemps le plaisir de cette expérience collective en m'invitant ici avec eux.

ENTRETIEN AVEC SONG SAE-BYUK, ACTEUR (YONG-HA, LE PÈRE)

A Girl At My Door est présenté à Cannes dans la section « Un certain regard » : étiez-vous déjà venu au festival ?

En 2009, j'avais tourné sous la direction de Bong Joon-ho dans *Mother*. J'y jouais le rôle de l'inspecteur de police. Ce film était déjà en compétition dans la sélection « Un certain regard » mais je n'avais pas eu l'occasion de venir à Cannes pour le présenter.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le projet de premier long-métrage de July Jung ?

Quand j'ai lu le scénario la première fois, j'ai été très impressionné par sa limpidité, sa clarté et son sens du détail. Et même si le rôle de Yong-ha que j'interprète m'a dans un premier temps fait hésiter, j'ai finalement choisi de m'engager sur le projet.

Dans *A Girl At My Door*, vous jouez donc Yong-ha le père violent de Dohee : à quelles difficultés avez-vous fait face pour incarner un personnage aussi sombre sans tomber dans la caricature ?

Au départ, le scénario posait de nombreux défis car je savais que ce serait particulièrement difficile de susciter la compassion du spectateur pour mon personnage. Sur le tournage, j'ai questionné la réalisatrice pour savoir comment elle se le représentait. Elle m'a alors répondu que Dohee, une fois devenue adulte, deviendrait peut-être comme son père. Cette idée du cheminement m'a alors permis de mieux cerner Yong-ha. Je me suis ensuite donné plus de liberté et de marge pour pouvoir l'incarner.

Quel regard portez-vous sur les fêlures de Yong-ha et la nature de sa relation avec sa fille ?

Même si Yong-ha dispose d'un certain pouvoir dans son village, sa violence permanente trahit un état de solitude qui, en ce sens, le rapproche de sa fille. Mais à la différence de cette dernière, mon personnage ne vit plus seulement une souffrance de l'instant présent : il a emmagasiné un certain nombre d'épreuves qui l'ont notamment rendu alcoolique. On sent qu'il est exténué, prêt à se briser.

Votre personnage finit par être piégé par sa propre fille pour le seul délit qu'il n'a pas commis : quel regard portez-vous sur cette conclusion un peu amoral ?

Compte-tenu de la souffrance que Yong-ha impose aux autres, il est tentant de dire qu'il n'a que ce qu'il mérite. Mais la difficile scène du piège final est tellement bien écrite que le film parvient à distiller un sentiment nettement plus ambigu. Je dois bien avouer qu'il me serait du coup impossible d'émettre un jugement définitif sur cette conclusion.





BIO-FILMOGRAPHIES

LA REALISATRICE

July Jung est diplômée de l'université de Sungkyunkwan dans la section film, télévision et multimédia, avant de poursuivre ses études à K'Arts (Korea National University of Arts). En 2007, elle réalise le court métrage *A MAN UNDER THE INFLUENZA* qui remporte le Sonje Award au Festival International du film de Busan. En 2008, son court-métrage *11* est sélectionné au Festival International du film de femmes de Séoul. Avec *THE DOG THAT CAME INTO MY FLASHLIGHT* en 2010, elle montre ses capacités de cinéaste. *A GIRL AT MY DOOR*, sélectionné à Un Certain Regard, est son premier long métrage.

LE CASTING

Doona Bae est une actrice mannequin et chanteuse sud-coréenne. Après des rôles remarquables dans *AIR DOLL* de Hirokazu Kore-eda, *CLOUD ATLAS* des frères Wachowski, *THE HOST* de Bong Joon-ho ou encore *SYMPATHY FOR MR. VENGEANCE* de Park Chan-wook, Bae Doona interprète Youg-nam, chef du commissariat d'un petit village qui fuit un passé trouble. Sa voix feutrée et son jeu tout en retenue et en subtilité apporte au film une dimension particulièrement émouvante.

Kim Sae-ron, la jeune star de *THE MAN FROM NOWHERE*, thriller coréen, et d'*UNE VIE TOUTE NEUVE*, drame franco-coréen de Ounie Lecomte (Festival de Cannes 2009), joue la mystérieuse adolescente couverte de bleus et d'entailles. Malgré son jeune âge, Kim Sae-ron a su faire preuve d'une maturité remarquable pour incarner la troublante Dohee dont la timidité malade cache un comportement inquiétant.

Après ses débuts dans *MOTHER*, Song Sae-byuk se fait remarquer pour le caractère unique de ses rôles comiques dans *THE SERVANT* et *MR. XXX-KISSER*. Dans *A GIRL AT MY DOOR*, il nous montre une autre facette de son jeu en interprétant Yong-ha, un homme d'apparence joviale qui se révèle très vite d'une violence sans limite envers sa belle-fille et ses employés.

Réunies pour la première fois à l'écran, ces trois stars du cinéma coréen nous livrent des performances d'une rare intensité.

LA PRODUCTION

PINEHOUSE FILM a été fondé en juin 2005, et a produit les films *SECRET SUNSHINE* (Prix d'interprétation féminine au festival de Cannes 2007) et *POETRY* (Prix du scénario au festival de Cannes 2010) du réalisateur de Lee Changdong. *A GIRL AT MY DOOR*, sélectionné dans la catégorie Un certain regard au festival de Cannes 2014, est le second projet de Lee Chang Dong en tant que producteur.

FICHE ARTISTIQUE

Doona Bae.....Young-nam
Kim Sae-Ron.....Dohee
Song Sae-Byeok.....Yong-ha

FICHE TECHNIQUE

Scénario et Réalisation.....July Jung
Chef opérateur.....Kim Hyung-seok
Ingénieur son.....Kim Hyun-sang
Costumes.....Kim Ha-kyoung
Maquillage.....Lee Sun-mi
Musique originale.....Jang Younggyu
Montage.....Lee Young-lim
Effets spéciaux.....Yoon Dae Won
Producteurs.....Lee Changdong (Pinehouse Film)
Co-producteurs.....Kim Ji-yeon (Now Films)

FESTIVALS

Sélection officielle Un Certain Regard - Festival de Cannes 2014
Festival international du film de Melbourne 2014
World Cinema Amsterdam 2014
Festival international du film de Toronto 2014
Golden Rooster and Hundred Flowers Film Festival 2014
Festival de Rio 2014
Festival international du film de Busan 2014
Festival international du film de Chicago 2014
Festival international du film de Bali
Taipei Golden Horse Film Festival 2014
Tokyo Filmex 2014
Brisbane Asia Pacific Film Festival 2014
Mons International Love Film Festival 2014
Paris Cinéma 2014
Festival Paysages Cinéastes - Chatenay Malabry 2014
27ème Festival du film de St Paul 3 Châteaux 2014



**A GIRL
AT
MY DOOR**